

secret. S'ils ne sont pas arrivés à une solution certaine, au moins est-il bon de constater à quelles fantaisies ces recherches ont donné lieu.

Meifred (1) penche pour l'opinion suivante, exprimée depuis longtemps, du reste et qu'il reproduit en ces termes : « Pendant assez longtemps on a cru que son nom dérivait de celui de *Guy Lhostière, ab hospice Urico*, dans l'opinion où l'on était que c'était là que les Druides déposaient le gui de chêne après l'avoir cueilli dans les forêts du Dauphiné ... Une fois le *Gui* trouvé, il était transporté dans un temple situé sur le bord du Rhône, il restait là jusqu'à ce que les préparatifs qu'on employait à le recevoir dignement fussent terminés. C'est de là que vient le nom de *Guy-lhostière* ; car, en l'ancien romain, nous dit un historien, *Hostier* et *Lhostière* estoit ce que nous disons aujourd'hui *hostel* ou *hostellerie* comme étant l'*hostière* du *Guy* ».

Le Père Ménestrier et Paradin pensent que le terme de Grillotière, dont Guillotière ne serait qu'une corruption, vient des Grillots ou des Grillets qui sont, soit de petits insectes qui abondent dans la plaine à l'est de Lyon et qui font entendre l'été un bruit strident, soit les grelots ou sonnettes attachés à l'encolure des attelages qui passaient nombreux sur les chemins de cette plaine.

Beaulieu, dans son *Tableau chronologique de Lyon*, pense que Guillotière vient du nom d'un moine de l'abbaye d'Ainay, nommé l'Agrillotier, qui était propriétaire de la plus grande partie des terrains sur lesquels est bâtie la Guillotière et qui les aurait cédés à son monastère vers 1350. Mais il n'est pas certain que le document sur lequel Beaulieu s'appuie soit authentique.

Bunel (2) dit avec plus de vraisemblance, semble-t-il, qu'avant le XIV^e siècle il y avait, à l'entrée du faubourg, une grange où son propriétaire nommé Grillot servait à boire et à manger. Comme ce cabaret était très fréquenté, on désigna bientôt tout le territoire à l'entour sous le nom de Grillotière et par corruption Guillotière.

Enfin Bleton, dans son bel ouvrage, *A travers Lyon* (3), fait remarquer

(1) Meifred, *Histoire de la Guillotière et des Brotteaux...*, Lyon, 1846, p. 2 et 3.

(2) Bunel, dans *Album du Lyonnais*, 1844, cité par Meifred.

(3) Page 263.